

Trente aquarelles envahissent les murs de la Maison Victor Hugo.



Par: L'équipe Maison Victor Hugo.

La culture française est à nouveau citée dans la scène artistique cubaine à travers du travail réalisé par la Maison Victor Hugo, qui présente à cette occasion au public un hommage au peintre français Pierre Bonnard. Trente aquarelles de petits formats réalisées par l'artiste cubaine Sulian Linares Ramos intègrent l'exposition « **Sobre la mesa** », inaugurée le 19 octobre et qui restera ouvert au public tout le mois de novembre. Lors de la cérémonie d'ouverture, le public a eu le privilège d'écouter les paroles de l'artiste, le commissaire de l'exposition et directeur de la Maison, Deivy

Colina et Roger Grévoul, président fondateur de l'Association Cuba Coopération France.

Le commissaire et l'artiste ont mis l'accent sur l'appropriation de l'œuvre de Bonnard; pendant que Grévoul mettait en valeur le travail effectué sur l'île par l'Association Cuba Coopération à travers la Maison Victor Hugo et de nombreux projets disséminés dans notre pays, liés à la famille, à l'environnement, à l'assainissement, aux sports, etc. Il a également réaffirmé la collaboration de l'Association aux célébrations qui auront lieu l'année prochaine pour le 500ème anniversaire de la fondation de la Ville de San Cristobal de La Havane.

Sulian Linares (Santiago de Cuba, 1985) a conquis un espace dans le domaine de l'art cubain. Elle a étudié la peinture à l'Académie Nationale des Beaux-Arts de San Alejandro et elle a exposé ses œuvres à Cuba, en Belgique, aux États-Unis, en Algérie et en Russie. L'une des expériences qui a marqué son travail a été sa participation à l'atelier « **Los Nuevos Fieras** », enseigné dans les salles de classe de San Alejandro par la reconnue artiste et professeur cubaine Rocío García, qui propose de sauver la libération de la couleur en tant que principe inhérent à la modernité artistique du début du XXe siècle. L'appréhension et l'expérimentation autour du fauvisme et d'autres tendances en vogue, ont apporté à l'artiste cubaine une dévotion spéciale par la peinture de cette étape, et plus particulièrement pour le travail de l'un des créateurs du mouvement de Los Nabis, Pierre Bonnard. Cette admiration se concrétise aujourd'hui dans l'exposition « **Sobre la mesa** ».

L'hommage que Sulian a voulu faire, part de la réinterprétation d'un aspect essentiel de l'œuvre de Bonnard: sa maîtrise pour transmettre au spectateur des sensations ou des sentiments de solitude, de tendresse, d'incommunication, d'érotisme, etc. Cet élément atteint son expression maximale dans la peinture d'intérieurs, dans ses nus et dans les situations de la vie quotidienne qui se déroulant autour de la table. Sulian s'approprie

cette caractéristique et elle la développe également dans les espaces intérieurs, à travers des ressources formels similaires comme l'usage de cadres coupés brusquement et de premiers plans, afin d'attirer l'attention sur une personne, un groupe ou un site en particulier. Toutefois, elle a préféré mettre «sur la table» d'autres problèmes sociaux: la violence, lutte pour le pouvoir et l'ambition, à travers des scènes de forte tension dramatique.

Dans le processus de création des pièces, l'artiste a conçu des personnages et des lieux ancrés dans la période dans laquelle Bonnard a vécu, la première moitié du XXe siècle, en suggérant des conflits plus proches de la vie quotidienne que nous vivons dans le présent millénaire. En ce sens, Sulian s'approprie des ressources esthétiques de la peinture de Bonnard et elle donne certaine actualité au sujet, en honorant ainsi le désir exprimé par l'artiste un an avant sa mort: *Je voudrais arriver devant les jeunes peintres de l'an 2000 avec des ailes de papillon.*

Selon l'artiste, l'exposition a été une opportunité *de solder une dette pendante avec l'aquarelle et avec un peintre que je considère comme l'un de mes meilleurs professeurs.* « **Sobre la mesa** » a constitué pour la Maison une proposition magnifique pour rendre visible à un peintre peu étudié dans l'art cubain. De même, l'exposition est une autre expérience des liens de collaboration franco-cubains établis entre le Bureau de l'Historien de La Havane et l'Association Cuba Coopération France.